

L'enlèvement

Episode 31

Ecrit par Tericju

Je faisais que de regarder ma montre, mon ventre commençait à crier famine mais je réussis à masquer ses grognements par des coups de stylos sur la table... Pour un premier jour, mes nouveaux camarades doivent me prendre pour un fou... mais en fait non, enfin, je me fis un pote, c'est déjà ça...

Il n'était pas de Tokyo, il était de Yokohama et venait faire ses études ici... Quand je pense que nous on a la chance d'habiter à côté... on est des privilégiés... Il s'appelait Mathieu, il était vraiment sympa et en plus il apprécie le foot autant que moi...

"Bon, le cours est fini!" Dit le professeur, signal pour moi de m'en aller...

Sans utiliser mes pouvoirs, je courrais si vite pour sortir que personne ne m'a vue!!! Eééé c'est ça la rapidité, c'est surtout la motivation de retrouver Sabrina et surtout de manger qui me fait faire de tels exploits...

J'arrivais au milieu de la cour principal... je voyais tous mes camarades de classe passaient devant moi ainsi que d'autres mais pas de Sabrina... Bizarre, ça ne lui ressemble pas d'être en retard...

Oh sûrement, elle a voulu rester plus longtemps dans la salle afin de poser des questions à son nouveau professeur...

Cinq minutes passèrent, puis dix... puis vingt...

"Mais ce n'est pas possible, que fait-elle?" J'essayai de l'appeler sur son portable... rien, je tombais sur sa messagerie directement.

"Bon, je vais aller voir dans sa salle..." Dis-je un peu inquiet de son retard.

Je me dirigeai donc vers la salle où elle devait être, un professeur était assis à son bureau en train de taper frénétiquement sur son ordinateur portable... Mais pas de Sabrina en vue...

"Bonjour monsieur, excusez-moi de vous déranger mais est-ce que vous n'auriez pas vu une fille brune avec des yeux bleus?" Dis-je en essayant de décrire ma Sabrina.

"J'ai vu pas mal de filles mais pas avec votre description... enfin je ne crois pas... désolé..." Il retourna « dans » son ordinateur tandis que moi je ne lâchais pas le steak...

"Elle s'appelle Sabrina Ayukawa... elle était à votre cours, il y a... je regardai ma montre... vingt cinq minutes..."

"Comment vous dites? Sabrina Ayukawa... Il regarda dans son ordinateur, il devait certainement avoir la liste des élèves présents à son dernier cours... Non, je suis désolé, pas de Sabrina Ayukawa... désolé... maintenant si vous voulez bien me laisser, j'ai du travail..." Dit-il sans même me regarder.

"Ok, excusez-moi..." Quel bonhomme antipathique...

Mais où a bien pu passer Sabrina si elle n'est pas allée en cours... C'est bizarre, elle n'est pas du genre à sécher les cours, enfin pas à la Fac...

Et si s'était encore l'histoire avec Irène qui lui avait travaillé l'esprit, l'empêchant d'aller en cours... Non, Maxime, arrêtes de dire n'importe quoi... Sabrina n'est pas comme ça... mais où peut-elle être alors?

Pendant ce temps-là dans une cave d'un lieu inconnu...

"Mais qu'est-ce qui m'arrive... où suis-je?" Dit Sabrina qui se leva difficilement avec une grosse migraine...

Elle essaya de voir où elle se trouvait, une chose est sur, elle ne reconnaissait pas cet endroit...

Elle tenta de se lever et vit qu'elle était attachée contre un poteau avec des menottes...

"C'est la police?" Se demanda t-elle.

"Mais qu'ai-je fait de mal?" Dit-elle aveuglement dans la quasi-obscurité.

A travers le peu de lumière qui rentrait dans cette salle, elle ne remarqua aucune autre blessure sur son corps mis à part ce mal de tête, elle essaya de se rappeler ce qui s'était passé pour qu'elle se retrouve ici... Une chose est sure, elle n'avait pas bu...

"Ah mais oui, je me souviens, j'allais en cours et puis une personne m'a appelée, je me suis retourné et bam c'est le trou noir... du chloroforme, c'est cette odeur que je sens..."

Soudain, elle entendit la porte s'ouvrir...

Elle vit une ombre apparaître, la lumière l'aveugla tellement qu'elle ne put distinguer cette personne...

"Bonjour Sabrina..." Dit une voix de femme mais assez grave.

"Qui êtes-vous?" Cria Sabrina dans la direction où elle entendait la voix.

"Je ne suis personne..."

"Pourquoi m'avez-vous kidnappé?"

"Oh vous le saurez bien assez tôt..." Elle balança un sandwich qui atterrit aux pieds de Sabrina, et elle partit...

"C'est bien malin de me donner à manger mais si je ne peux pas attraper le sandwich ça ne sert pas à grand chose!!!" Cria Sabrina dans l'espoir que son kidnappeur l'entende.

"Maxime... chéri, viens m'aider..." Pensa t-elle très fort...

Au même moment...

"Sabrina!!!" Fis-je dans la rue en rentrant chez Sabrina pour voir si elle était chez elle malgré que personne ne réponde sur son fixe.

"Je sens que tu vas bien mais que tu as besoin de moi... ne t'en fais pas, je vais venir à ta rescousse chérie..." Dis-je en accélérant le pas pour la retrouver.

J'arrivai chez elle, toujours personne... je passai donc à l'ABCB, toujours rien... au parc... rien... je rentrai donc chez moi grise mine...

J'avais le sentiment que Sabrina ne se cachait pas, quelqu'un avait dû l'emmener de force avec lui... J'espère qu'elle va bien...

Je passai donc directement au commissariat...

"Bonjour, je voudrais que vous recherchiez Sabrina Ayukawa s'il vous plait... Elle a disparu..."

"Tout doux mon garçon, d'abord quand a t-elle disparu?" Dit calmement un policier en train de taper sur son ordinateur.

"Il y a trois heures..."

"C'est tout?" Dit-il tout étonné d'être dérangé de son travail par une affaire comme celle-ci.

"Ben oui... mais..."

"Bon, ça suffit mon garçon, nous n'avons pas que ça à faire ici..." Dit-il en élevant le ton afin de me faire partir.

"Mais..."

"Non, nous ne sommes pas l'armée du salut et..." Je frappai du poing sur la table en m'énervant quelque peu!

"Maintenant, vous allez m'écouter, je connais Sabrina, c'est ma copine, elle n'est pas du genre à s'isoler... enfin pas depuis qu'on est ensemble... Elle devait aller en cours, elle n'y est pas allée, je l'ai cherché de partout sans résultat..." Dis-je très énervé qu'il ne me croit pas, à la limite des larmes.

"Mon garçon... dit le policier avec une voix radoucît... je comprends ton désarroi, que ta copine t'ait lâchée..." Dit-il tout gentiment comme s'il avait affaire à un enfant qui n'avait pas eu le droit à un bonbon.

"Mais elle ne m'a pas lâché..." Continuais-je de dire vu qu'il me prenait un peu pour un c...

"Chut chut, je sais ce que c'est, quand j'étais jeune ça m'est souvent arrivé, d'ailleurs ça m'arrive tout le temps... mais je te dis cela pour te dire que du fait de la disparition d'une personne que pour quelques heures tu ne peux pas faire appel à nous comme cela..." Dit-il tout calmement comme si je ne comprenais pas sa langue.

"Mais si!!! Je suis sur qu'elle a besoin de moi, qu'elle a été kidnappée, alors faites votre boulot merde!" Criaais-je presque.

"On se calme maintenant à me parler sur ce ton!" Dit l'homme en haussant lui aussi le ton.

"Je veux que vous partiez à sa recherche tout de suite!!!!" Criaais-je, je crois que j'étais allé trop loin là...

"On veut jouer les fortes têtes mon garçon et bien un petit séjour en cellule te fera le plus grand bien..."

« Hein ? ! » Me dis-je mais s'était trop tard, je venais de comprendre mon erreur, ne jamais crier sur un policier et encore moins dans un commissariat.

Et voilà que plusieurs policiers me mirent dans une cellule pour outrage à agent...

"Chercher au moins ma copine même si je suis en prison, je vous en prie..." Criaais-je à travers les barreaux de ma cellule. Mais il n'y avait qu'un gros policier à moitié en train de dormir sur sa chaise et il ne semblait pas enclin à m'aider.

"Oh toi ta bouche!!!! Laisse-moi dormir et arrêtes de me saouler avec ta copine..." Dit l'homme qui était dans la même cellule que moi.

Cela aurait pu être très déroutant de se retrouver en prison si seulement j'y avais pensé mais je ne pensais à rien d'autre qu'à retrouver ma Sabrina pour la serrer dans mes bras...

Ce n'est pas en restant là que je vais l'aider... je ne parle même pas de ces policiers de pacotille qui ne sont même pas foutu de faire ce qu'on leur dit...

Oh qu'est-ce que je suis énervé, j'ai envie de me télétransporter mais là avec les gardes qui me regardent et mon compagnon de cellule c'est trop dangereux...

En parlant de lui, il était en haut du lit superposé, je n'avais toujours pas vu son visage et d'ailleurs je ne voudrais pas le voir, mais il avait quelque chose dans la voix qui vous glace le sang... un peu comme un guerrier...

Je réfléchissais à où pourrait-être Sabrina tout en faisant les cent pas dans cette petite cellule... cela exaspéra mon nouvel "ami"...

"Bon, là tu m'énerves, tu bouges encore d'un pas, je te tranche la gorge... ai-je été clair?" Dit-il sèchement en se levant de son lit mais sans en y descendre.

"Oui, oui, très clair... excusez-moi..." Dis-je en gloussant tout en me faisant tout petit à l'autre bout de la cellule, je m'y accroupis et ne dis plus un mot...

Plusieurs heures passèrent...

"Maxime!!!!"

"Fannie, Manue!!! Que je suis content de vous voir!!!" Dis-je tout en prenant la main de mes soeurs qui étaient venu me voir.

"La police nous a appelées pour nous dire qu'il t'avait mit en cellule parce que tu leur as mal répondu?" Me demanda Manue très étonné de ce genre de comportement qui ne me correspondait pas du tout.

"Oui ben on peut dire ça comme ça, je voulais qu'il m'aide à trouver Sabrina..." Dis-je à la fois gêné de me trouver ici mais fier d'avoir tenu tête à ces policiers.

"Sabrina? Pourquoi?"

"Elle a disparu, vous avez eu de ses nouvelles ces dernières heures?"

"Non pas depuis ce matin quand vous êtes parti en cours..."

"Et mince! J'ai essayé de chercher de partout, elle a disparu littéralement de la surface de la terre."

"Elle a peut-être voulu être seule..." Proposa Fannie.

"Non, je ne pense pas, Sabrina n'est pas comme ça..." Dis-je en réfléchissant à nouveau où elle pourrait être.

"Oh tu sais Maxime, des fois les filles sont imprévisibles..." Ajouta Manue.

"Je sais mais Sabrina sait bien que je me fais un sang d'encre pour elle si je n'ai pas de nouvelles d'elle, et elle déteste me voir dans cet état..."

"Tu ne vas me dire que ça veut dire qu'on l'a kidnappé?"

"Si j'en ai bien peur..." Là un froid s'installa dans ce lieu des moins accueillants.

"Mais qui pourrait bien en vouloir à une fille tout ce qu'il y a de plus simple et gentille qu'elle?"

"Je n'en sais absolument rien... il faut que je sorte d'ici tout de suite..." Dis-je énervé en essayant de tordre les barreaux avec mes mains... mais rien...

"Malheureusement Maxime, ils m'ont dit qu'ils vont te garder jusqu'à demain matin..." Dit désolé Manue.

"Non!!!! Ce n'est pas possible..." Dis-je tout abattu. Le pire n'était pas que j'étais en prison mais s'était le fait que je ne pouvais pas retrouver Sabrina.

"Et si je suis désolé frerot..." Dit Fannie qui avait les larmes aux yeux de voir son grand frère enfermé de la sorte pour ce que j'avais fait...

"Ne pleurez pas les filles voyons, ne vous en faites pas, ici c'est pas si terrible..." Dis-je en regardant de nouveau la pièce qui me servirait de chambre pour un petit moment... Il fallut que je dise cela pour que mon compagnon de cellule se réveille...

"Waouh quelles poupées..." Dit-il tout affolé en descendant illico de son lit.

"Toi parles mieux de mes soeurs tu veux bien..." Lui criais-je... Il me fixa... Comment ai-je pu dire cela à un mec qu'il y a encore peu de temps m'a menacé de me couper la tête si je continuais de parler? Mais bizarrement il partit se recoucher... lui aurais-je fait peur? C'est vrai, j'avoue que quand je m'énerve et je cris ça peut faire très peur... Je me sentais fier de moi et fort mais je revins à la réalité...

"S'il vous plaît les filles, trouvez Sabrina coûte que coûte et tenez-moi au courant de vos recherches..."

"Oui pas de souci Max, fais attention à toi Max..."

"Ne vous inquiétez pas, puis n'oubliez pas que si j'ai un souci je peux toujours utiliser mes pouvoirs..." Dis-je tout doucement en leur faisant un clin d'œil... ce qui me donna une idée pour ce soir...

"Les visites sont terminées!!!" Cria le gardien. Je fis la bise à mes soeurs qui partirent de suite à la recherche de Sabrina...

Moi, je continuais de réfléchir... en silence et dans mon coin ce coup-ci...

Pendant ce temps-là, Sabrina...

"Bon, Sabrina, reprends tes esprits, réfléchis... pourquoi es-tu ici? Je n'en sais rien... qui t'as enfermé? Je n'en sais rien... Bon ça suffit de me poser des questions qui n'ont aucune réponse!! Que c'est agaçant!!! Qui que vous soyez, je ne vous paierais pas de rançon!!!! Ca ne sert à rien de crier ma pauvre Sabrina, personne ne t'entend..." Disait-elle en parlant toute seule dans l'obscurité profonde de cette cave.

"Si si quelqu'un t'entend mais si j'étais toi, je me tairais..." Dit la personne toujours du haut de l'escalier et toujours dans l'obscurité, mais maintenant Sabrina reconnaissait la voix d'une femme. Une voix qu'elle n'avait jamais entendue...

"Et pourquoi donc?"

"Sinon je te tue..." Cela glaça le sang à Sabrina qui ne dit plus rien...

"Ne t'en fais pas, je n'ai pas l'intention immédiate de te tuer... je veux juste t'empêcher de sortir dira t-on..." Dit-elle avec un brin de sourire dans la voix.

"Mais pourquoi me faites-vous cela? Je ne vous ai rien fait..." Dit Sabrina avec un ton mielleux, plein de tristesse et de désespoir.

"Pourquoi? Parce que je me venge envers les filles comme toi..." Dit-elle en haussant le ton.

"Les filles comme moi?"

"Oui ne fais pas celle qui ne sait pas." Dit-elle avec ardeur comme si elle était en train de se remémorer certains passages de sa vie.

"Je peux vous jurer que je ne vois pas de quoi vous parler..." Dit sincèrement Sabrina qui commençait à avoir les larmes qui coulaient le long de son visage mais elle tentait de les dissimuler.

"Soit, je parle des filles superbes qui ont tous les mecs à leurs pieds..." Dit-elle avec un ton tellement amer.

"Je ne suis pas comme ça..." Dit Sabrina fort étonnée que se soit ça la raison de son kidnapping...

"Arrête de me mentir s'il te plaît!" Déclara t-elle toujours plus hargneuse et énervée.

"Je ne vous mens pas, je n'ai jamais rien demandé à un garçon pour sortir avec lui..." Dit-elle en se défendant du mieux qu'elle le pouvait, dans la situation où elle était.

"Justement, c'est si simple pour toi, tu en vois un tu le prends et tu le jètes et ainsi de suite..." Dit-elle avec une voix qui ne laissait rien présager de bon sur leurs futures relations.

"Je peux vous jurer que je n'ai jamais fait cela. Je ne suis sorti qu'avec un seul garçon dans toute ma vie et je suis toujours avec lui..." Dit-elle avec larmes et puissance tout en pensant fortement à moi pour que je vienne la délivrer.

"C'est bien ça le problème..." Dit-elle avant de repartir... Laissant Sabrina face à elle et ses angoisses.

"Mais qu'est-ce qu'elle a voulu dire par c'est bien ça le problème? En veut-elle à Maxime ou à moi? Je doute guère que Maxime connaisse cette femme, elle a une voix de mère et non pas de jeune. Sinon une autre hypothèse et que dans sa jeunesse, elle a du subir des discriminations de filles et veut maintenant se venger mais elle n'a pas visé sur une peste puisque je ne suis pas comme ça... Maxime, s'il te plaît, viens m'aider chéri... j'ai besoin de toi..." Dit-elle les larmes aux yeux.

Elle qui a toujours su contenir ses sentiments et faire face à toutes les situations. Combien de fois elle s'est retrouvée face à une bande de mecs ou de femmes et qu'elle s'y ait battu avec

courage et détermination... Mais là tout était différent, elle était attaché, on l'avait prise en traître et maintenant elle ne pouvait rien faire...

Elle pleurait... s'était la seule chose qui lui venait à l'esprit de faire dans l'espoir que je vienne la chercher mais si seulement je savais où elle était...

Dans ma cellule...

"Sabrina..." M'écriais-je tout en regardant le clair de lune à travers la petite fenêtre de notre cellule.

"Oh toi, je t'avais prévenu!!!" Cria l'homme qui descendit du lit avec un morceau de fer à la main.

"Eooo, excuses-moi..." Dis-je en le voyant arrivé tout doucement vers moi avec son bout de fer. Autant je n'aurais pas trop eu peur de cet engin mais j'ai plus peur de celui qui détient cet engin, les tatouages et les blessures qu'il a sur tout le corps ne sont sûrement pas ceux d'une paroisse. Ce n'est sûrement pas rien s'il est ici...

"Il n'y a pas d'excuses... tu m'as trop saoulé... tout à l'heure avec tes soeurs tu m'as bien remballé, tu croyais que j'allais rien dire mais je n'ai rien dit juste parce qu'il y avait un gardien..."

"Mais je ne voulais pas..."

"Chut!!! Ne dis rien... ça ne va pas être long..."

"Arrêtes, sinon je cris... et je peux t'assurer que je crie très fort aussi fort qu'une femme..."

"T'en mieux!!!" Dit-il avec un petit sourire au coin qui ne me fit pas du tout rire.

"Les gardes vont te faire payer cher ce que tu me feras..." Dis-je tout apeuré en reculant... sauf que j'étais déjà contre le mur...

"Ca c'est ce que tu dis... je connais le garde de nuit et il me fera une faveur, tu sais c'est si facile la corruption de nos jours..." Continua t-il de ricaner.

"Oh mon Dieu..." Je ne voyais qu'une solution pour répondre à ces deux équations.

"Et tu dis que dès le matin les autres policiers tu ne les payes pas?" Lui dis-je avec calme.

"Non, mais de toute façon je t'aurais déjà tué depuis longtemps... arrêtes de sourire!!!" Me disait-il sans savoir ce que je mijotais... il va bien rigoler ce gugusse !

"Excuses-moi, je souris pour ce qui va t'arriver dans quelques secondes..."

"Hein?!" Eut-il le temps de dire, une frayeur de quelques secondes le traversa.

"Tu veux voir un coup de magie?"

"Moi je vais te donner un coup de magie en t'envoyant là-haut!" Cria t-il en brandissant son arme sur moi tout en se jetant sur moi...

Il s'approcha de moi et pouf, je me télétransportai dehors...

"Quoi?! Mais où est-ce qu'il est?" Fit-il tout en cherchant partout dans la cellule comme un chien qu'essaye d'attraper sa queue.

"Oups, j'ai oublié quelque chose..." Dis-je en réapparaissant dans la cellule, il fut surpris de me voir et bam je lui mis un coup de bâton que j'avais pris dans la forêt dans la tête qui le fera dormir un petit moment... Au cas où il irait appeler son ami le policier...

"Excuses-moi mon gaillard..." Dis-je tout sourire... et voilà que je le portai jusqu'à son lit... enfin pas celui du haut mais je le mis sur celui du bas... trop lourd ce gars!!!!

Et hop, je me retélétransportai dans le parc de la ville... je reposai le bâton que j'avais emprunté... et je partis à la recherche de Sabrina...

J'avais assez perdu de temps en prison, il fallait que je retrouve Sabrina le plus rapidement possible... Je m'en fiche de ce qu'il pourrait m'arriver mais il faut que je la retrouve...

Je refis le tour de tous les endroits où elle avait l'habitude de traîner et même d'autres qu'elle traînait avant... et fort heureusement que j'ai des pouvoirs car certains endroits étaient chauds!!!! Mais rien, personne ne savait où elle était...

Le jour se levait...

"Bon, qu'est-ce que je fais? Je ne vois pas où est-ce que je pourrais trouver Sabrina... En plus, je vais pouvoir sortir de prison là... donc..." Et hop, je me retrouvai dans ma cellule sans même que quelqu'un ait remarqué ma présence vu que le garde a vu que moi qui devait être en bas du lit y était et sans même chercher si son « camarade » était en haut.

Quelques minutes plus tard...

"Bon, allez monsieur, j'ai perdu ma copine, je sais ce que vous avez pu ressentir, on vous lâche... mais la prochaine fois, ne faites plus ce que vous avez fait, ok?" Dit-il gentiment en m'ouvrant la porte.

"Oui monsieur... excusez-moi... et si je peux vous dire quelque chose, le gardien de nuit est payé par mon compagnon de cellule... il me l'a avoué dans la nuit." Lui dis-je ouvertement.

"Vraiment?" Dit-il qu'à demi étonné.

"Oui, il me l'a dit..."

"Nous le soupçonnions car il y a des affaires bizarres..."

"Et bien il me l'a dit..."

"Comme ça?"

"Oui..." Rigolais-je tandis que l'homme se réveillait avec une horrible migraine.

"Et salut l'ami!" Lui fis-je tout sourire alors que je m'apprêtais à sortir de cette cellule et que lui allait y rester encore pour un bon bout de temps.

"Et mais... Je me rappelle monsieur l'agent, il m'a frappé avec un bout de bois..."

"Quel bout de bois?" Fit l'agent tout en regardant de partout dans la cellule, le morceau de fer tomba de la main de l'homme.

"Et ça qu'est-ce?"

"Ca? Heu..." Put-il dire avant que plusieurs policiers ne viennent lui mettre les menottes afin de tout inspecter la chambre.

"Mais oui, je me souviens, ce garçon a disparu... il est parti... et puis il est revenu..." Dit-il tout fou.

"Oui et vous allez aussi nous dire qu'il vous a assommé avec le bout de bois imaginaire?"

"Oui!!!!" Dit-il tout éberlué de ce qui lui arrivait tout en me regardant.

"Bon ba messieurs à bientôt..."

"Heu monsieur Kasuga... excusez-nous, on vous a mal jugé, grâce à vous ce bonhomme va rester plus longtemps en prison ainsi que ce policier!!!" Montra t-il avant de lui mettre les menottes et lui lire ses droits.

"Mais s'était avec plaisir..."

"Nous allons lancer des hommes à la recherche de votre copine et placarder des affiches..."

"Oh merci!!!"

"Ce n'est rien... ne vous en faites pas, on va la retrouver..."

"Je l'espère..." Dis-je tout en partant de ce lieu que j'espère ne plus jamais revenir. Ce n'est pas que ce n'était pas amusant bien au contraire mais j'ai perdu du temps que j'aurais pu passer à retrouver ma Sabrina...

Je rentrai chez moi, mes soeurs et mon père étaient heureux de me revoir, c'est comme si j'étais parti pendant trois mois... je n'avais pas le temps de leur raconter mon histoire... Ils m'apprirent qu'ils n'avaient pas trouvé plus d'informations que moi-même... S'était encore plus grave que je ne le pensais... j'aurais tant aimé qu'elle ait eu envie de respirer... enfin, je me comprends en disant cela mais au moins je saurais où elle est et ce qu'elle fait... Là je suis dans l'ignorance et c'est ça le pire...

Mes sœurs n'étaient pas allées en cours et mon père avait prit une journée de congé... ils savaient tous les trois que la disparition de Sabrina n'était pas anodine...